



C'est le montant de la cagnotte versée dans les caisses de l'Etat par la Société nationale des hydrocarbures (Snh) de 2011 à 2017. Soit une moyenne annuelle de 500 milliards de francs CFA.

500 milliards de francs CFA. C'est la moyenne annuelle des recettes pétrolières versées par la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH) au Trésor Public. Concrètement, de 2011 à 2017, l'entreprise chargée de la production et de la commercialisation des hydrocarbures a versé plus de 3000 milliards dans les caisses de l'Etat.

Ces contributions révèlent à n'en point douter, l'importance de cette entreprise stratégique dont le capital est entièrement détenu par l'Etat, dans l'économie camerounaise. « Les hydrocarbures restent un élément important de l'économie (8,8 % du PIB). Ils contribuent aux recettes budgétaires à concurrence de 25 % », expliquait récemment un économiste. C'est que, pour mieux apprécier les performances de la SNH au cours du septennat finissant, il est important de mettre en relief ses différents résultats. Recettes pétrolières: des lendemains qui chantent Sur ce point précis, on note qu'en six ans, les transferts de la SNH après déduction des charges de production n'ont pas échappé à la chute des prix sur le marché international. Ainsi, si en 2011, on a enregistré la contribution record de 572,67 milliards de francs CFA, puis 553,04 milliards de francs CFA en 2013, il ressort que ces performances ont connu une décote dès 2014. Année au cours de laquelle on enregistrerait la plus faible somme versée à l'Etat

depuis trois ans, soit 444,73 milliards.

Cette décreue va s'accroître en 2015 et 2016, mais tout ceci sera rapidement rattrapé par la reprise de l'embellie en 2017 (348,28) même si cette performance est loin d'être similaire à celle de 2014. Des spécialistes sont donc formels sur le sujet. Avec la reprise des cours, il ne fait l'ombre d'aucun doute que ces recettes vont de nouveau rebondir. Production pétrolière : 35 millions de barils

En 2015 Du point de vue de la production pétrolière, force est de constater que même si elle était 21,61 millions de barils en 2011, elle a connu ses périodes de gloire en 2015 avec un bond d'environ +20 % pour se situer à environ 35 millions de barils.

Par ailleurs, la production pétrolière de pétrole brut a augmenté de + 4 % en 2016. D'aucun pourraient à tort ou à raison s'interroger sur cette hausse de production alors même que les prix sur le marché connaissent une atonie. C'est que, à la SNH, la stratégie est toute trouvée : « on compense la baisse des prix du fût par la hausse de la production », explique-t-on au sein de l'entreprise. Gaz naturel : 30 000 tonnes de gaz domestique attendus/An Si en 2011, le tableau de production de gaz naturel affichait grise mine, dès 2013, il a pris du poil de la bête à tel point qu'en 2017, le Cameroun a atteint son niveau de production le plus élevé sur les cinq dernières années, à savoir 13 866,2 millions de SCF.

A ce jour, le poids du secteur gazier sur l'économie nationale relève plus d'un truisme, car c'est l'un des piliers d'ailleurs reconnu par le Fonds Monétaire International (FMI), dans sa dernière revue concluante en rapport avec le Programme Economie et Financier.

La mise en service de l'usine flottante de liquéfaction de gaz naturel, Hilli Episeyo, installée au large de Limbé en constitue l'un des atouts majeurs. En clair, ce sont précisément 1,2 million de tonnes de gaz naturel liquéfié destinées à l'export, 30 000 tonnes de gaz domestique destinées au marché local et 1,8 million de barils de condensats destinés à la raffinerie qui sont annuellement attendus. Et c'est avec une main experte qu'Adolphe Moudiki, administrateur directeur général de la SNH, entend conduire la barque, à bon bord

Investir au Cameroun